

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Franceville : le ministre Mouguiama Daouda visite le campus de l'USTM

**C'ÉTAIT** dans la foulée du 10e conseil d'administration de cette université.

Guy MADJOUA SANGOUETABA  
Franceville/Gabon

**P**RÉSENT à Franceville dans le cadre de la tenue du 10e conseil d'administration de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), dont il est le président en sa qualité de ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et du Transfert des technologies, le Pr Patrick Mouguiama Daouda a saisi l'occasion pour découvrir l'état actuel du campus de cette université publique.

Du bâtiment central – qui abrite les services du Rectorat – aux différents établissements, notamment la Faculté

des sciences, l'École polytechnique ou encore l'Institut d'agronomie et même le Centre médical ainsi que le restaurant de la cité universitaire, le Pr Patrick Mouguiama Daouda a visité tous les compartiments de l'USTM. Pour preuve, il s'est également rendu dans les différents bureaux, les salles pédagogiques, les laboratoires et dans les ateliers..., guidé dans cette visite par le recteur de l'USTM, le Pr Crepin Ella Missang.

Créée en 1986, l'Université des sciences et techniques de Masuku, de l'avis du ministre Mouguiama Daouda, "n'a pas été entretenue comme il le fallait". De sorte que, trois décennies plus tard, les structures de cette institution d'enseignement supérieur ont atteint un niveau de dégradation avancée.

"Nous constatons que les bâtiments sont dans un tel état qu'il faudra plusieurs mois, peut-être plusieurs an-



Le ministre Mouguiama Daouda (cravate rouge) pendant sa visite.

nées, pour les rendre totalement fonctionnels", a fait observer le membre du gouvernement, devant ce constat pour le moins désolant, en avançant l'idée

d'une réhabilitation globale. "Mais dans l'immédiat, certains travaux doivent être exécutés, notamment pour l'étanchéité, l'électricité,

la plomberie ainsi que le ravalement des façades, l'éclairage public et les voiries de l'université", a indiqué, en substance, le ministre.

## Bitam : accord entre la FAO et le ministère de l'Agriculture



Une phase de la concertation.

**LES** deux parties s'engagent pour la mise en œuvre du projet de développement de l'aviculture familiale.

Josué MVE MBA  
Bitam/Gabon

**U**NE mission conjointe de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et du ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et de l'Alimentation, vient de séjourner à Bitam, chef-lieu du département du Ntem. En présence du chef de secteur Élevage de Bitam, Jean-De-Dieu Abaga Nzue, cette mission avait pour objectif de

"sensibiliser et d'identifier les bénéficiaires du projet de développement de l'aviculture familiale au Gabon".

Au terme de multiples visites de terrain, 100 bénéficiaires ont été identifiés dans 12 villages, notamment à Éwông, Ma'ameni, Nkolmessas et Melene-essandone. La FAO s'impliquant davantage à promouvoir l'autosuffisance alimentaire au Gabon, l'équipe de la mission a expliqué, à chaque étape, les résultats escomptés du projet.

"L'objectif de la FAO est d'augmenter à la fois la production avicole nationale, les revenus des producteurs éleveurs de volaille et de contribuer à la réduction des importations de viande de volaille au Gabon", ont indiqué les délégués de la FAO.

Paraphé en février dernier par le Coordonnateur régional représentant de la FAO au Gabon, Hélder Mutéia, et le ministre de l'Élevage Biendi Maganga Moussavou, ce projet, qui sera mis en œuvre dans 3 des 9 provinces du pays (Estuaire, Ngounié et Woleu-Ntem) a permis à la FAO de mettre à la disposition du gouvernement un montant d'environ 96 millions de francs en appui au développement de l'aviculture familiale au Gabon. Majoritairement pratiquée de manière traditionnelle par des ménages utilisant la main-d'oeuvre familiale et les disponibilités alimentaires locales, l'aviculture familiale apparaît clairement, pour la FAO, comme un secteur qui pourrait contribuer au relèvement de la production avicole nationale, un moyen de lutter efficacement contre la faim en milieu rural.

## Clôture des activités mensuelles de la fédération Mbè



Les militants du PDG du canton Mbè après la messe.

Prosper Sax NZE BEKALE  
Libreville/Gabon

**D**ANS le cadre de sa deuxième phase de la clôture du programme politique mensuel de la fédération Mbè, la section Meba du Parti démocratique gabonais (PDG), dans le département du Komo-Mondah (canton Mbè), a organisé, le 19 décembre, une journée dite des activités réparties en trois phases : opération retrouvons les manches, remise de don de matériel didactique et messe pour le repos des âmes des militants de la fédération disparus.

L'opération retrouvons les manches a eu lieu dans l'enceinte

des logements des enseignants de l'école de Meba. Une initiative du membre du bureau politique Roger Obiang Nguema, et la secrétaire fédérale, Céline Minkoumi Aboghe.

"Il faut préciser que notre action retrouvons les manches a commencé depuis le 12 septembre par le dispensaire d'Atanga. Puis, le 3 et le 14 octobre suivants au dispensaire de Ngouandji et à l'école publique d'Awaga. Ensuite, le 21 novembre au dispensaire d'Akok et le 12 décembre à la case d'écoute de Nzang-Nam", a indiqué le secrétaire de section, Pierre Joachim Nzue Nguema. Ensuite, un don de matériel didactique a été offert au corps enseignant de l'école catholique de Meba par le député Roger Obiang Nguema, suite à une sollicitation de la section et ses 4 comités. Enfin, cette journée a connu son épilogue avec la messe dite pour le repos des âmes de tous les camarades de la fédération Mbè disparus. La messe a été célébrée par le curé de la paroisse Saint Thomas de Ntoum, dans le respect des mesures barrières.